vinetur

Les ventes de vins importés en Allemagne ont chuté de près de 10 % au troisième trimestre

Le marché a reculé en valeur et en volume, tandis que les vins allemands ont fait preuve d’une résilience nettement supérieure.

vendredi 13 novembre 2026



Le marché du vin allemand s’est contracté au troisième trimestre 2026, les vins importés essuyant les pertes les plus importantes, tandis que les ventes totales ont reculé en valeur comme en volume.

La Semana Vitivinícola a rapporté jeudi 12 novembre que le chiffre d’affaires de l’ensemble des vins vendus en Allemagne avait baissé de 4,8 % par rapport au troisième trimestre 2025, tandis que les volumes de vente avaient diminué de 6,3 %. La publication indique que ces chiffres sont issus de la dernière analyse du marché portant sur les ventes de vin dans le pays.

Le recul a été nettement plus marqué pour les vins importés. Selon le rapport, leur chiffre d’affaires a chuté de 9 % et leur volume de près de 10 % au cours du trimestre. En comparaison, les vins allemands ont mieux résisté. Leur chiffre d’affaires est resté stable et leurs volumes de vente ont diminué de 1,7 %, une baisse bien plus limitée que celle enregistrée pour les vins étrangers.

L’écart entre les performances des vins allemands et importés ressort dans un marché qui demeure important pour les domaines viticoles et les distributeurs de boissons présents dans toute l’Europe. Si cette tendance se poursuit, les producteurs fortement tributaires de la demande allemande pourraient subir une pression accrue sur les prix, les promotions et la place en rayon. Les importateurs et les grossistes du secteur pourraient également en ressentir les effets, les détaillants adaptant leurs achats à un rythme d’écoulement plus lent.

Les chiffres témoignent d’un marché qui continue de s’affaiblir plutôt que de se stabiliser. La Semana Vitivinícola a décrit le marché allemand du vin comme poursuivant une trajectoire négative au troisième trimestre 2026. Même si l’extrait rendu public ne détaille pas l’ensemble des causes, les données montrent que la pression ne s’exerce pas de la même manière dans tout le secteur. Les vins importés perdent du terrain bien plus rapidement que ceux produits en Allemagne.

Cet écart a des conséquences commerciales, car les domaines étrangers dépendent souvent de l’Allemagne, qui constitue un débouché important pour leurs exportations. Une baisse plus marquée des ventes de vins importés peut se traduire par des négociations plus difficiles avec les distributeurs, des demandes de promotions plus fortes de la part des détaillants et une concurrence accrue pour des dépenses de consommation limitées. Pour les entreprises de boissons exposées au marché du vin, la faiblesse du marché allemand pourrait constituer un signal d’alerte plus général pour la

planification des stocks et les décisions tarifaires.

La résilience relative du segment allemand ne compense pas le recul général de la consommation que reflètent les chiffres trimestriels. La stabilité du chiffre d’affaires des vins allemands, conjuguée à une baisse de 1,7 % des volumes, montre également que le marché reste sous pression, même là où les pertes ont été plus limitées. Pour les producteurs étrangers, le revers a toutefois été bien plus marqué, tant en nombre de bouteilles vendues qu’en recettes.

Les données du troisième trimestre renforcent les inquiétudes des exportateurs à l’approche des campagnes de vente de fin d’année et des discussions sur les approvisionnements pour 2027. Si la demande allemande reste faible, les domaines étrangers devront peut-être redoubler d’efforts pour préserver leur position sur un marché qui se montre de moins en moins indulgent, en particulier envers les vins importés.